

« Le choro, c'est ma langue originale »



Le Soir* - 07 déc. 2017
Page 20

* Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles-Brabant

entretien Il vous faut regarder une vidéo extraordinaire. Allez sur YouTube, demandez « Hamilton de Holanda amazing solo » et vous apprécierez, admirerez, applaudirez tout l'art du musicien brésilien. Cette vidéo, prise à Molise, en Italie, montre la dextérité, l'énergie, le doigté, le talent, la profondeur, l'émotion du mandoliniste, que ...

entretien

Il vous faut regarder une vidéo extraordinaire. Allez sur YouTube, demandez « Hamilton de Holanda amazing solo » et vous apprécierez, admirerez, applaudirez tout l'art du musicien brésilien. Cette vidéo, prise à Molise, en Italie, montre la dextérité, l'énergie, le doigté, le talent, la profondeur, l'émotion du mandoliniste, que d'aucuns appellent d'ailleurs le Jimi Hendrix de la mandoline. Hamilton de Holanda, 41 ans, est à Bruxelles en fin de semaine. Il participe à la Chora Bruxelles, un festival de choro (choro signifie « pleur » en portugais), où il joue ce vendredi 8 décembre. Et où il va présenter une perspective historique du choro et de nouveaux morceaux, parce qu'il compose tous les jours. Hamilton a répondu à nos questions par téléphone, de chez lui à Rio de Janeiro. En français : l'artiste le parle bien, il a vécu à Paris il y a quelques années.

Pourquoi la mandoline ?

C'est un cadeau de mon grand-père pour la Noël de mes 5 ans. Je jouais déjà un peu de cavaquinho et de melódica. Mais la mandoline m'a passionné. Et me passionne encore. La musique était tout autour de moi, dans mon enfance. Mon père jouait de la guitare, mon frère aussi et mon grand-père était trompettiste. J'étais immergé dans un univers musical.

Mais vous ne vous êtes pas contenté de cette mandoline : vous avez amélioré l'instrument.

Je voulais que la mandoline soit comme un accordéon, une guitare ou un piano, qu'on puisse y jouer la mélodie, l'harmonie et le rythme. J'ai donc demandé à un luthier de me fabriquer une mandoline avec une double corde en plus. J'ai donc une mandoline à dix cordes. Et avec elle, je concrétise mon rêve de pouvoir tout interpréter.

Vous êtes un spécialiste du « choro ». C'est quoi le « choro » ?

C'est la première musique populaire née au Brésil, un mélange de musiques venues d'Europe, polka, valse, classique, baroque, et de rythmes venus d'Afrique. C'est un peu comme la samba, mais avec des racines plus anciennes. La samba et le choro se jouent avec les mêmes instruments, la mandoline, la guitare à sept cordes, le cavaquinho, les percussions. Mais il y a des paroles sur la samba, pas sur le choro.

Le choro et la samba sont les musiques populaires du Brésil. Avec des implications politiques ?

Ce sont les musiques des pauvres, qui parlent des difficultés, des problèmes, de chagrin, comme le blues. Qui parlent politique. Mais qui peuvent aussi évoquer des choses heureuses.

Le choro aussi, vous l'avez renouvelé ?

Le choro est éternisé par l'art des musiciens. Il n'a pas besoin de retouches. C'est ma langue originale. Comme je parle le portugais. Mais j'ai appris aussi l'anglais, le français. Mon choro, c'est la même chose : j'y ajoute les influences du jazz, du jazz manouche, de la musique de Cuba, du flamenco, de la musique classique. Je ne sais pas exactement qualifier ce que je joue.

Mais il y a de l'improvisation, comme dans le jazz.

Le choro propose une manière de jouer très proche du jazz. On improvise de part et d'autre. Le choro et le jazz ont des parcours très semblables. Chez Ernesto Nazareth pour le choro et chez Scott Joplin pour le jazz, on peut apprécier des caractéristiques quasi identiques.

On vous a appelé le Jimi Hendrix de la mandoline.

C'est chouette ! Quand on m'a fait cette comparaison, je ne connaissais pas encore bien la musique de Jimi Hendrix. Depuis, j'ai bien écouté et j'aime vraiment beaucoup. Mais, en réalité, ce qui me rapproche le plus de Jimi, ce sont les cheveux !

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Copyright © 2017 Rossel & Cie. Tous droits réservés